



CINÉMA[s]
LE FRANCE
www.abc-lefrance.com

LA PRINCESSE DU NEBRASKA

Princess of Nebraska

DE **WAYNE WANG**

fiche film

FICHE TECHNIQUE

USA/JAPON - 2008 - 1h17

Réalisateur :
Wayne Wang

Scénario :
Michael Ray d'après l'œuvre de
Li Yiyun

Photo :
Richard Wong

Montage :
Deirdre Slevin

Musique :
Kent Sparling

Interprètes :
Li Ling
(Sasha)
Pamelyn Chee
(X)
Patrice Binaisa
(James)
Brian Danforth
(Boshen)



SYNOPSIS Sasha est originaire de Pékin. Elle suit sa première année d'université aux États-Unis, à Omaha dans le Nebraska. Suite à des vacances passées en Chine, elle se découvre enceinte de 4 mois et décide de partir à San Francisco pour interrompre sa grossesse.

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Le Nouvel Observateur - François Froment
Un film libre, lâche, quasi improvisé (...) Fin styliste, [Wang] sait capter l'atmosphère de la rue et l'émotion du silence. Il y a du Bresson et du Godard en lui, qui se combattent...

TéléCinéObs - François Forestier
Wayne Wang, ici, a adopté un style plus enjoué, plus libre : il y a une exubérance, une sorte de folie gaie, générée par Sasha elle-même. (...) Incontestablement, c'est du beau cinéma.

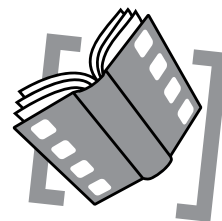
L'Humanité - Vincent Ostria
Un précis de décomposition, une vision presque abstraite d'une jeunesse happée par les sirènes de la modernité. Ce



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com



Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com

que Wang a réalisé de plus audacieux.

Le Parisien - Hubert Lizé

Réalisé au plus près des visages, des corps et des sentiments, [il] se dégage une mélancolie urbaine et une impression de solitude (...) Wang réfute l'image de la femme asiatique véhiculée par le cinéma de Hollywood.

Le Monde - Thomas Sotinel

La Princesse du Nebraska met en scène cette journée en ville comme une bousculade perpétuelle, frénétique, qui obéit aux règles d'un mode de cohabitation entre cultures.

Les Inrockuptibles - Léo Soesanto
Un millier d'années... semble avoir été poli pour que **La princesse du Nebraska** nous surprenne. (...) le portrait est ici plus intéressant.

MCinéma.com - Rémy Batteault

Le portrait de cette jeune femme insaisissable, qui semble intéressée par son simple plaisir, peut agacer. Il n'en demeure pas moins captivant.

Positif - Adrien Gombeaud

(...) Wayne Wang propose un étonnant diptyque, portrait d'être perdus qui glissent à la surface du monde.

Brazil - Benzédrine

L'histoire y est plus confuse, plus difficile à cerner [qu'Un Millier d'années...] si ce n'est qu'on ressent la même volonté de faire passer l'émotion.

BIOGRAPHIE

Diplômé du lycée jésuite de Wah Yan, Wayne Wang part à 18 ans s'établir aux États-Unis pour étudier le cinéma au California College of the Arts and Crafts d'Oakland. En 1975, il réalise **A Man, a Woman and a Killer**, un film de fin d'études. Sa maîtrise en poche, il revient à Hong Kong et obtient un poste à R.J.H. - Radio and Television Hong Kong - berceau de la nouvelle vague des jeunes réalisateurs hong-kongais. Il y réalise plusieurs épisodes de la série dramatique *Below the lion rock*, sur la vie quotidienne des habitants de Hong Kong.

Wayne Wang retourne quelque temps plus tard aux États-Unis et s'installe à San Francisco. Sa vie au sein de la communauté de nouveaux immigrants asiatiques lui inspire son second long métrage, le thriller **Chan a disparu** (1981). Son troisième film, **Dim Sum : a Little Bit of Heart**, est présenté en première mondiale dans le cadre de la Quinzaine des Réalisateurs au Festival de Cannes 1984 et est cité au BAFTA Award du meilleur film étranger. En 1987, il dirige Mary Elizabeth Mastrantonio et Virginia Madsen dans un thriller à tendance érotique intitulé **Slamdance**.

Chinatown est le décor et le sujet de son œuvre suivante, **Eat a Bowl of Tea**, film en costumes se déroulant dans les années quarante, interprété par son épouse Cora Miao et Russell Wong. **Le Club de la chance** (1993), d'après le best-seller d'Amy Tan, est le premier film de studio de Wayne Wang.

L'année suivante, celui-ci met en scène **Smoke**, une comédie dramatique écrite par Paul Auster sur les destins entrecroisés d'un écrivain désespéré (William Hurt) et d'un photographe amateur (Harvey Keitel). Ce film remporte l'Ours d'argent au Festival de Berlin et est nommé au César du meilleur film étranger. Forts de ce succès, Wayne Wang et Paul Auster coréalisent en 1996 **Brooklyn Boogie**, une pseudo-suite de **Smoke**. Dès lors, de nombreuses stars se bousculent pour tourner sous la direction du cinéaste d'origine hong-kongaise. (...)

www.allocine.fr

FILMOGRAPHIE

A Man, a Woman and a Killer	1975
Chan a disparu	1981
Dim Sum : a Little Bit of Heart	1984
Slamdance	1987
Life is Cheap... But Toilet Paper Is Expensive	1989
Eat a Bowl of Tea	
Le club de la chance	1994
Smoke	1995
Brooklyn Boogie	1996
Chinese Box	1997
Ma mère, moi et ma mère	2000
Le Centre du monde	2001
Coup de foudre à Manhattan	2003
Winn-Dixie mon meilleur ami	2005
Vacances sur ordonnance	2006
Un millier d'années de bonnes prières	2008
La Princesse du Nebraska	

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Positif n°569/570